

Magritte et Chéri Samba**Cas particulier discuté ici : L'Ellipse**

Extrait (3 pages) de :
Quelques créations discursives
à propos des peintures de René Magritte
dans l'ordre du *Catalogue raisonné* de David Sylvester
par
Bernard Spee



L'Ellipse
Huile sur toile 50,3 x 73 1948
Cote 444

Ce tableau fait partie de *La période vache* durant laquelle en vue d'une première exposition à Paris, Magritte peint une quarantaine de toiles en un temps record pour se venger du milieu parisien qui a tardé à le reconnaître. Cet ensemble de toiles avait pour but de faire scandale, ce qui fut le cas. Les tableaux se présentent sous une forme peu élaborée, voire totalement improvisée et bâclée. De façon générale, ils représentent une mise en image grossière d'un dicton ou d'un lieu commun comme l'expression « se bouffer le nez » pour illustrer le titre de la toile *La Famine*.

Dans le cas de *L'ellipse*, l'objet du tableau devrait illustrer en principe le titre.

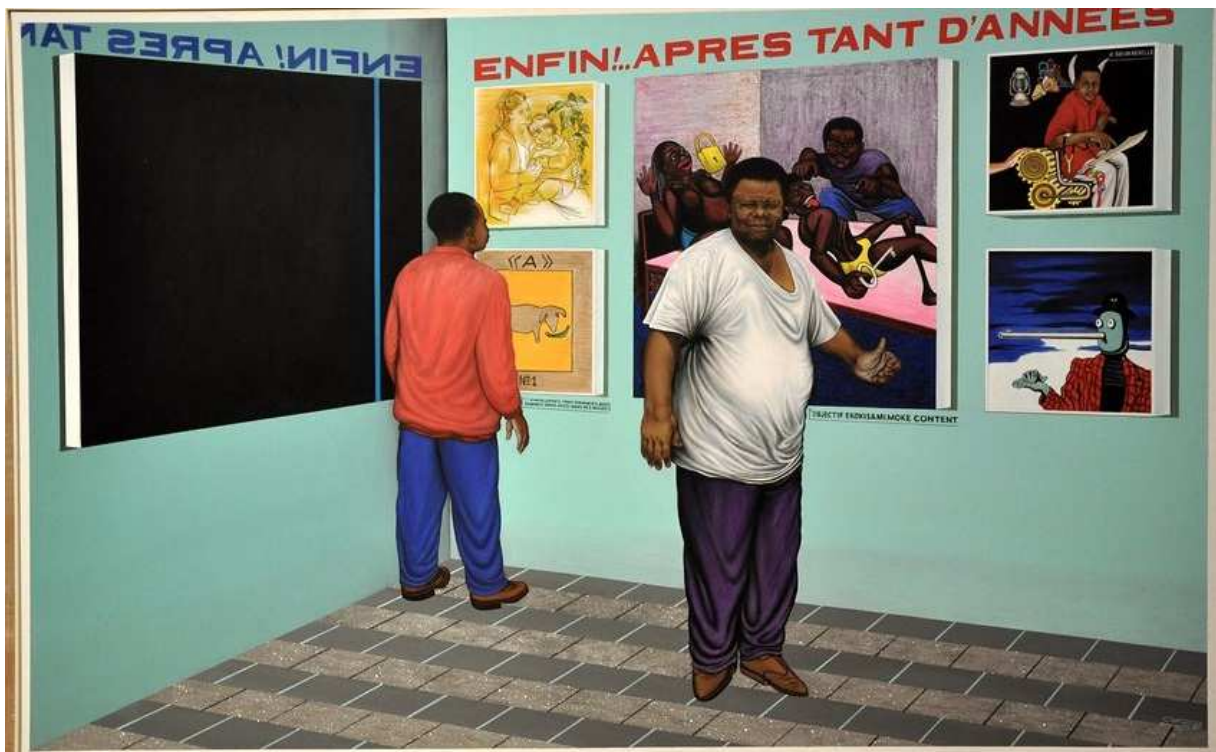
De fait, nous observons un personnage qui a la tête d'une marionnette avec deux gros boutons en forme d'yeux et un nez qui a la longueur d'un canon de fusil. Si on prête attention au titre, l'ellipse consiste à omettre un ou plusieurs mots dans une phrase, sans toutefois que cette omission en modifie le sens. C'est une forme de raccourci, de sous-entendu. Ici l'omission porterait sur la totalité du fusil (culasse et crosse) qui est le lieu d'où part la balle meurtrière. Ce lieu est ici remplacé par la tête du personnage qui semble être une marionnette. Cette marionnette avec son long nez nous permet de l'associer à Pinocchio, ce petit personnage de

bois qui voyait son nez s'allonger chaque fois qu'il mentait. En remplaçant un long nez par le canon d'un fusil, on passe d'une ellipse à une hyperbole pour signifier en définitive que « le mensonge peut tuer. » La couleur verte du personnage confirme l'idée d'un individu « vert de rage », en colère et donc prêt à tuer en usant du mensonge. Le chapeau affublé de ce qui paraît être un « mauvais œil » confirme l'idée d'un regard mal intentionné.

En conclusion, ce tableau donne à voir l'idée que le mensonge peut tuer. Le mensonge par omission pourrait bien en faire partie si on se rapporte au bannissement que Magritte a pu connaître de la part d'André Breton et du groupe surréaliste parisien. Magritte restera longtemps un intrus pour Breton. Nous en prenons pour preuve cette phrase de Breton qui déclare que Magritte est « l'œuf de coucou déposé dans le nid » du surréalisme.

Quand Chéri Samba honore René Magritte : une fraternité secrète...

En 2002, le peintre populaire congolais Chéri Samba peint une toile intitulée *Enfin!...Après tant d'années* sur laquelle il précise : «... Enfin, après tant d'années, nous sommes nous aussi dans les musées.»



Cette toile présente sur son côté gauche un grand tableau noir vierge de toute image mais sur sa droite, par contraste, on voit cinq toiles regardées par un spectateur africain et au-devant desquelles on trouve Moké, peintre mort en 2001 et grand ami de Chéri Samba.

Détaillons le plan droit. La première toile avec la représentation d'un animal et les inscriptions N°1 et « A » peut renvoyer aux précurseurs de la peinture congolaise que furent Albert et Antoinette Lubaki¹. La seconde fait écho à la capacité des peintres congolais de dessiner de la manière la plus classique une mère et son enfant. Au centre, nous avons un toile de Moké où des africains se libèrent d'un emprisonnement. Puis sur le bord droit de la toile, nous

¹ Mumengi Didier, *Chéri Samba à juste titre*, in *Chéri Samba dans la collection Jean Pigozzi*, Editions in fine Tempora Musée Maillol, octobre 2023, p.115-117.

découvrons deux reproductions de toiles, l'une de Chéri Samba qui a pour titre *Le Rebelle*, et l'autre - oh ! surprise - la toile *L'Ellipse* de René Magritte. La toile *Le Rebelle* montre un Chéri Samba assis avec un lance-pierre et une machette sur un broyeur auquel il va échapper. Il a son cœur éclairé et bien cadencé, situé en-dehors de son corps pour bien montrer qu'il est au-delà de toute influence politique, aussi bien de droite que de gauche tout en étant conscient des massacres du 20^{ème} siècle à commencer par le génocide rwandais de 1994.

Que vient faire ce Magritte dans un panneau faisant l'éloge de la peinture du Kongo² ? Quelle est la portée de cette adoption ?

La réponse peut comporter plusieurs niveaux :

1/ Chéri Samba ne cache pas son admiration pour ces grands peintres que sont Picasso, Magritte ou le dessinateur Hergé mais toujours avec une certaine ironie. Ce qui importe de noter ici, est le fait que ces trois artistes ont chacun leur musée. Chéri Samba rêve d'avoir le sien...

2/ En choisissant *L'Ellipse* de Magritte, une toile fort peu référencée, Chéri Samba indique qu'il connaît bien l'histoire de Magritte et qu'il partage l'esprit de *La Période Vache* à savoir la dénonciation du milieu parisien qui décide de ce qui doit être regardé ou lu...

3/ On ne peut exclure que l'artiste congolais ait bien perçu le sens de *L'Ellipse* à savoir que le mensonge ou même l'omission tue. Le canon-nez est dirigé vers Moké qui vient de mourir en 2001. Le mensonge par omission pourrait bien avoir précipité vers la mort et le désespoir bien des artistes. Ce dernier point de vue est parfaitement en phase avec le texte de la toile «... *Enfin, après tant d'années, nous sommes nous aussi dans les musées.*» Une reconnaissance tardive pleine de souffrances et du désespoir.

N.B.: les œuvres reproduites ont été trouvées sur Internet. Nous avons choisi les reproductions qui après un examen critique nous semblaient les plus proches des images figurant dans des catalogues reconnus comme celui du Centenaire (Bruxelles 1997).

Les œuvres et illustrations figurant dans ce cahier sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

² Chéri Samba a repris l'orthographe traditionnelle de Kongo pour construire un tableau intitulé *Falsifier un nom, c'est dénaturer son porteur 1997/1998*. On peut y lire ce commentaire : « L'européen arrive en Afrique (Afelika) en 1482. Il y trouve un pays authentique du nom original de Kongo qui signifie : cercle, univers, centre universel. C'est peut-être cela qui explique la position stratégique de ce pays en Afrique centrale et dont le nom se retrouve d'ailleurs dans presque toute l'Afrique centrale [...] alors quoi d'étonnant si nos génies ancestraux nous tournent le dos dans nos prières, dans nos difficultés car nous continuons à accepter la falsification de notre authenticité.» in *Chéri Samba dans la collection Jean Pigozzi*, Editions *in fine* Tempora Musée Maillol, octobre 2023, p.52-53.